

Odyssée poétique

CE2 avec Mr Bruyère

Les élèves avancent à leur rythme mais toujours en essayant de faire au mieux ! De septembre à fin décembre, votre enfant devait présenter au moins 4 poésies. L'objectif est de présenter le plus de poésies !

Ils choisissent une poésie et s'inscrivent en classe quand ils l'ont copiée et qu'ils sont prêts à la réciter à la classe ou au maître. L'illustration peut se faire un peu plus tard (limiter le blanc sur la page, des éléments peuvent être collés...) car le maître relève tous les 2 mois environ le cahier pour l'évaluer (illustration, écriture, présentation, soin apporté).

Quand une poésie est trop longue, tracer des lignes sur la page blanche pour la terminer (l'illustration sera un peu plus petite).

Si l'élève est dans le groupe A, il peut choisir une poésie avec plus de points quand c'est possible.

Si l'élève est dans le groupe B, il reste au même niveau.

Si l'élève est dans le groupe C ou D, il doit choisir une poésie avec moins de points.

Je peux mettre dans le cahier que le travail en poésie n'est pas suffisant !

Plusieurs méthodes permettent d'apprendre rapidement, il faut les essayer pour trouver la bonne (récitation de l'adulte en fragmentant, jeu un peu théâtral, écrire...)

10 points

Chevaux : trois ; oiseau : un

J'ai trois grands chevaux courant dans mon ciel.
J'ai un seul petit oiseau, petit, dans mon champ.

Trois chevaux de feu broutant les étoiles.
Un oiseau petit qui vit d'air du temps.

Trois chevaux perdus dans la galaxie.
Un petit oiseau qui habite ici.

Les chevaux du ciel, c'est un phénomène.
Mais l'oiseau d'ici, c'est celui que j'aime.

Les chevaux du ciel sont de vrais génies.
L'oiseau dans mon champ, c'est lui mon ami.

Mais l'oiseau du champ s'envole en plein ciel,
Rejoint mes chevaux, et je reste seul.

J'aimerais bien avoir des ailes.
Ça passerait le temps. Ça passerait le ciel.

Claude Roy

Sagesse

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.
La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.
Mon Dieu, Mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur là
Vient de la ville.
Qu'as-tu fait, ô toi que voilà,
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine

La même néant

Quoi qu'a dit ?

— A dit rin.

Quoi qu'a fait ?

— A fait rin.

A quoi qu'a pense ?

— A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?

Pourquoi qu'a fait rin ?

Pourquoi qu'a pense à rin ?

— A'xiste pas.

Jean Tardieu

La chevauchée

Certains, quand ils sont en colère,
Crient, trépignent, cassent des verres...
Moi, je n'ai pas tous ces défauts :
Je monte sur mes grands chevaux.

Et je galope, et je voltige,
Bride abattue, jusqu'au vertige
Des étincelles sous leurs fers,
Mes chevaux vont un train d'enfer.

Je parcours ainsi l'univers,
Monts, forêts, campagnes, déserts...
Quand mes chevaux sont fatigués,
Je rentre à l'écurie – calmé.

Jacques Charpentreau

Le soir indécis

Le soir vient entre chien et loup,
Ombre parmi les ombres grises,
Entre policier et filou,
Entre mule et cheval de frise.

Il arrive entre chèvre et chou,
Figue et raisin, verre et carafe,
Entre montagne et caoutchouc,
Le soir, entre chêne et girafe.

Langue de chien et dents de loup,
A toutes pattes, à tire-d'aile,
Se mélangent dans le ciel flou
Chauves-souris et hirondelles.

Jacques Charpentreau

Balançoire

Quand tu parles bien, tu me berces,
Et je m'envole avec ta voix.
Les étoiles à la renverse,
Je m'élançe au ciel, un, deux, trois !

Si tu bégaies, je me balance
A petits coups secs, cahoté,
Quand tu déclames, la cadence
Me fait descendre et remonter.

Tu accélères ton effort,
Je fais des bonds comme une chèvre.
Attention ! Ne crie pas trop fort
Je suis suspendu à tes lèvres.

Jacques Charpentreau

Chanson de la Seine

La Seine a de la chance
elle n'a pas de soucis
elle se la coule douce
le jour comme la nuit
et elle sort de sa source
tout doucement sans bruit
et sans faire de mousse
sans sortir de son lit
elle s'en va vers la mer
en passant par Paris
[...]

Extrait,
par Jacques Prévert

L'air en conserve

Dans une boîte, je rapporte
Un peu de l'air de mes vacances
Que j'ai enfermé par prudence.
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte

Respirez à fond ! Quelle force !
La campagne en ma boîte enclose
Nous redonne l'odeur des roses,
Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt...
Mais couvrez-vous bien, je vous prie,
Car la boîte est presque finie :
C'est que le fond de l'air est frais.

Jacques Charpentreau

Si...

Si la sardine avait des ailes,
Si Gaston s'appelait Gisèle,
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,
Si le pape habitait Paris,
Si l'on mourait avant de naître,
Si la porte était la fenêtre,
Si l'agneau dévorait le loup,
Si les Normands parlaient zoulou,
Si la mer Noire était la Manche
Et la mer Rouge la mer Blanche,
Si le monde était à l'envers,
Je marcherais les pieds en l'air,
Le jour je garderais la chambre,
J'irais à la plage en décembre,
Deux et un ne feraient plus trois...
Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau

Dimanche

Charlotte

Fait de la compote.

Bertrand

Suce des harengs.

Cunégonde

Se teint en blonde.

Epaminondas

Cire ses godasses.

Thérèse

Souffle sur la braise.

Léon

Peint des potirons.

Brigitte

S'agite, s'agite.

Adhémar

Dit qu'il en a marre.

La pendule

Fabrique des virgules.

Et moi dans tout ça ?

Et moi dans tout ça ?

Moi, ze ne bouze pas

Sur ma langue z'ai un chat.

René de Obaldia

8 points

Conseils donnés par une sorcière

(A voix basse, avec un air épouvanté, à l'oreille du lecteur.)

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins

Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné

A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien

Confidence pour confidence
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean Tardieu

Je hais les haies

Je hais les haies
Qui sont des murs.
Je hais les haies
Et les muriers
Qui font la haie
Le long des murs.
Je hais les haies
Qui sont de houx.
Je hais les haies
Qu'elles soient de mures
Qu'elles soient de houx !
Je hais les murs
Qu'ils soient en dur
Qu'ils soient en mou !
Je hais les haies
Qui nous emmurent.
Je hais les murs
Qui sont en nous.

Raymond Devos

L'escargot matelot

Un escargot fumant sa pipe
Portait sa maison sur son dos.

C'était un garçon sympathique,
Un brave et joyeux escargot.

Il avait été matelot
Et navigué sur un cargo.

Il en avait assez de l'eau
Cet ancien marin escargot.

Son ami le petit Léon
Lui apportait du tabac blond.

Et l'escargot fumant sa pipe
Evoquait la mer, les tropiques,

Et le tour du monde en cargo
Qu'il avait fait en escargot,

Un escargot fumant la pipe
Pour n'être pas mélancolique.

Claude Roy

Les pommes de lune

Entre Mars et Jupiter
Flottait une banderole
Messieurs Mesdames
Faites des affaires
Grande vente réclame
De pommes de terre

Un cosmonaute qui passait par là
Fut tellement surpris qu'il s'arrêta
Et voulut mettre pied à terre

Mais pas de terre en ce coin-là
Et de pommes de terre
Pas l'ombre d'une

C'est une blague sans doute
Dit-il en reprenant sa route
Et à midi il se fit
Un plat de pommes de lune.

Jean Rousselot

6 points

On vous dit

On vous dit qu'il faut prendre l'air,
Il faut en prendre et en laisser.

Prendre l'air sans en avoir l'air,
Prenez l'air désintéressé.

Prenez l'air, éléments, comme Ader,
Sans vous laisser influencer.

Si ce n'est par les courants d'air,
Qui sont à prendre ou à laisser.

Jean-Luc Moreau

Le silence est d'or

« Oui, le silence est d'or »,
Me dit toujours maman.
Et pourquoi pas alors,
En fer ou en argent ?

Je ne sais pas en quoi
Je puis bien être faite :
Graine de cacatois
M'appelle la préfète.

D'accord ! Je suis bavarde.
Mais est-ce une raison
Pour que l'on me brocarde
En classe, à la maison,

Et que l'on me répète
Et me répète encore
À me casser la tête
Que le silence est d'or ?

Est-ce, ma faute à moi
Si j'ai là dans la gorge,
Un petit rougegorge
Qui gazouille de joie ?

Maurice Carême

La recherche

Certains la cherchent dans les airs
Parmi les oiseaux des nuages,
D'autres dans les fleurs du bocage
Ou dans les algues de la mer.

Ils s'en vont la chercher en Chine,
Dans un temple ancien, à Pékin,
Dans les pages d'un vieux bouquin,
Dans les secrets d'une machine...

Pourquoi remuer la planète ?
Moi, comme je t'aime beaucoup,
Dans les cheveux blonds de ton cou
Je cherche la petite bête.

Jacques Charpentreau

L'araignée du goûter

Araignée du matin : chagrin,
pensait un bébé coccinelle
cherchant à libérer ses ailes.

Araignée du midi : souci
grognait un rat dans son chagrin
de voir un chat près de sa belle.

Araignée du soir : espoir,
disait au briquet l'étincelle
mourant dans le vent du jardin.

Mais l'araignée dans sa nacelle
prisonnière à vie de sa faim
rêvait qu'elle était hirondelle.

Pierre Béarn

Mon général

Mon général, votre tank est si solide
Il couche une forêt, il écrase cent hommes
Mais il a un défaut : il a besoin d'un mécanicien.

Mon général, votre bombardier est si puissant
Il vole plus vite que l'éclair et transporte plus qu'un éléphant
Mais il a un défaut : il a besoin d'un pilote.

Mon général, l'homme est très utile
Il sait voler, il sait tuer
Mais il a un défaut : il sait penser.

Bertolt Brecht

6 points

Iles

Iles

Iles où l'on ne prendra jamais terre

Iles où l'on ne descendra jamais

Iles couvertes de végétation

Iles tapies comme des jaguars

Iles muettes

Iles immobiles

Iles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais bien aller jusqu'à vous

Blaise Cendrars

Les larmes du crocodile

Si vous passez au bord du Nil
Où le délicat crocodile
Croque en pleurant la tendre Odile,
Emportez un mouchoir de fil.

Essuyez les pleurs du reptile
Perlant aux pointes de ses cils,
Et consolez le crocodile :
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?
C'est qu'il a les larmes faciles
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau

Nuit dansante

Quand le hibou joue de la flûte,
Le grillon sort son violon,
La hulotte prend son luth
Et le crapaud son basson.

Cela se passe dans le Sud,
Non loin du vieux pont d'Avignon,
Sur le Rhône, c'est l'habitude
De danser ainsi tous en rond.

Chats-huants, quels entrechats
Grand-duc, aimez-vous le rock ?
Mais qui sont donc ces petits rats ?
Des surmulots. Ah ! Quelle époque !

Ainsi danse-t-on dans les bois
Chaque nuit jusqu'au chant du coq,
C'est du moins ce que dit mon chat
Natif d'Uzès, en Languedoc.

Marc Alyn

La lessive

Chaque semaine, mes parents,
Cinq tantes, dix oncles, vingt nièces,
Cent cousins, des petits, des grands,
Se pressent dans la même pièce.

Dans la machine, ils introduisent
Mille corsages et chemises,
Cent mille slips et pyjamas,
Un million de paires de draps.

Nylon, dentelles ou guenilles,
Chaque semaine nous avons
Cette habitude : nous lavons
Notre linge sale en famille.

Jacques Charpentreau

Le chat et le chant

Sur la scène de l'Opéra,
Autour de la grande chanteuse,
Dansent en rond les petits rats.
La cantatrice est bien heureuse.

Elle sait que rien ne viendra
Troubler ses harmonieux arpèges,
Car la danse des petits rats
Des fausses notes la protègent.

Elle soulève à tour de bras
Sa poitrine en soufflet de forge
Et prête à lancer sur les rats
Le chat qu'elle aurait dans la gorge.

Jacques Charpentreau

Au cirque

Au grand cirque de l'Univers,
On voit sauter des trapézistes,
Des clowns, des jongleurs, des artistes
S'envoler à travers les airs.

L'écuyère sur ses chevaux
Passe du noir au brun, au blanc,
Le funambule, sans élan,
Droit sur son fil, saute là-haut.

Tout saute à s'en rompre le crâne
Les lions sur des tambours dorés,
Les tigres sur des tabourets...
Moi, je saute du coq à l'âne.

Jacques Charpentreau

La fuyante

Vous me croyez douce et soumise
Mais malgré vos yeux grands ouverts,
Moi, je vous échappe à ma guise
Et je joue la fille de l'air.

Fille de l'air, enfant du songe,
Je pars au gré de mon caprice,
Sur une brise je m'allonge,
Dans un courant d'air je me glisse.

Quand je suis lasse, je repose
Sur un blanc coussin de nuage,
Avec le parfum de la rose
Sur l'aile du vent je voyage.

Jacques Charpentreau

Diable !

Tirer le diable par la queue
Au fond d'une pauvre banlieue,
C'est courir sans aucun repos,
N'avoir que les os sur la peau,

Au charivari du ménage,
Diner d'un pain et d'un fromage,
Voir s'en aller tables et chaises,
Les fauteuils filer à l'anglaise.

Il griffe, il mord, il nous entraîne
Au feu d'enfer de la déveine,
Plus dangereux que Barbe Bleue,
Le diable tiré par la queue.

Jacques Charpentreau

En voyage

Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse,
Et, loin de votre apocalypse,
Je navigue, pour visiter
La Mer de la Tranquillité.

Vous tempêtez ? Je n'entends rien.
Sans bruit, au fond du ciel je glisse.
Les étoiles sont mes complices.
Je mange un croissant. Je suis bien.

Vous pouvez toujours vous fâcher,
Je suis si loin de vos rancunes !
Inutile de me chercher :
Je suis encore dans la lune.

Jacques Charpentreau

Les beaux métiers

Certains veulent être marins,
D'autres ramasseurs de bruyère,
Explorateurs de souterrains,
Perceurs de trous dans le gruyère,

Cosmonautes, ou, pourquoi pas,
Gouteurs de tartes à la crème,
De chocolat et de babas :
Les beaux métiers sont ceux qu'on aime.

L'un veut nourrir un petit faon,
Apprendre aux singes l'orthographe,
Un autre bercer l'éléphant...
Moi, je veux peigner la girafe !

Jacques Charpentreau

L'île des rêves

Il a mis le veston du père,
Les chaussures de la maman
Et le pantalon du grand frère
Il nage dans ses vêtements.

Il nage, il nage à perdre haleine.
Il croise des poissons volants,
Des thons, des dauphins, des baleines...
Que de monde, dans l'océan !

Ecume blanche et coquillages,
Il nage depuis si longtemps
Qu'il aborde enfin au rivage
Du pays des rêves d'enfants.

Jacques Charpentreau

Le lutin horloger

Il court, il court, sa montre en main,
Par les rues et par les chemins !
Mais qu'est-il en train de chercher
De l'hôtel de ville au clocher ?

Il retourne les sabliers,
Il inspecte les balanciers.
Quartz ou ressort, vite il déloge
L'oiseau caché dans votre horloge

Tic-tac, il avance, il recule
Les aiguilles de la pendule.
Il court, de demeure en demeure,
Chercher midi à quatorze heures.

Jacques Charpentreau

La clé des champs

On a perdu la clé des champs !
Les arbres, libres, se promènent,
Le chêne marche en trébuchant,
Le sapin boit à la fontaine.

Les buissons jouent à chat perché,
Les vaches dans les airs s'envolent,
La rivière monte au clocher
Et les collines cabriolent.

J'ai retrouvé la clé des champs
Volée par la pie qui jacasse.
Et ce soir au soleil couchant
J'aurai tout remis à sa place.

Jacques Charpentreau

Les perles de rose

Si tu veux inventer un collier,
Tiens, voici comment procéder.
De bon matin, te réveiller,
Dans les rosiers, te promener.

Tu verras des perles de rosée,
Sur les roses elles sont accrochées.
Une bonne poignée tu cueilleras,
Dans une boîte tu les rangeras.

Un cheveu d'or pour les assembler,
Un tout petit nœud pas trop serré,
Ainsi tu auras un joli collier,
Aussi souple que celui d'une fée.

Gilbert Saint-Pré

Les animaux du zodiaque

Quand ils ont quitté les baraques
Du soleil, leur patient berger,
Les animaux du zodiaque
Vont boire dans la voie lactée.

Puis ils s'égaillent dans les prés
Du ciel plein des graminées pâles
En croquant parfois une étoile
Qui éclate en grains de clarté.

Il arrive aussi que la Vierge
Leur tende en riant son épi
Et leur montre, ourlé de lumière,
Le grand portail du paradis.

Mais dès que le fouet de l'aurore
S'en vient claquer au-dessus d'eux,
Bélier, Taureau et Capricorne
Font tourner la roue d'or des cieux.

Maurice Carême

Le cheval

Et le cheval longea ma page.
Il était seul, sans cavalier,
Mais je venais de dessiner
Une mer immense et sa plage.

Comment aurais-je pu savoir
D'où il venait, où il allait ?
Il était grand, il était noir,
Il ombrait ce que j'écrivais.

J'aurais pourtant dû deviner
Qu'il ne fallait pas l'appeler.
Il tourna lentement la tête
Et, comme s'il avait eu peur
Que je lise en son cœur de bête,
Il redevint simple blancheur.

Maurice Carême

L'oiseau bleu

Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu
Sa tête est d'un vert mordoré
Il a une tache noire sous la gorge
Ses ailes sont bleues
avec des touffes de petites plumes jaune doré

Au bout de la queue il y a des traces de vermillon
Son dos est zébré de noir et de vert
Il a le bec noir les pattes incarnat
et deux petits yeux de jais

Il adore faire trempette,
se nourrit de bananes et pousse
Un cri qui ressemble au sifflement
d'un tout petit jet de vapeur.

On le nomme le septicolore.

Blaise Cendrars

Les trois noisettes

Trois noisettes dans le bois
Tout au bout d'une brindille
Dansaient la capucine vivement au vent
En virant ainsi que filles
De roi.

Un escargot vint à passer :
« Mon beau monsieur, emmenez-moi
Dans votre carrosse,
Je serai votre fiancée »
Disaient-elles toutes trois.

Mais le vieux sire sourd et fatigué,
Le sire aux quatre cornes sous les feuilles
Ne s'est point arrêté,
Et, c'est l'ogre de la forêt, je crois,
C'est le jeune ogre rouge, gourmand et futé,
Monseigneur l'écureuil,
Qui les a croquées

Tristan Klingsor

Météorologie

L'oiseau vêtu de noir et vert
m'a apporté un papier vert
qui prévoit le temps
qu'il va faire.
Le printemps a de belles manières.

L'oiseau vêtu de noir et de blond
m'a apporté un papier blond
qui fait bourdonner les frelons.
L'été sera brulant et long.

L'oiseau vêtu de noir et jaune
m'a apporté un papier jaune
qui sent la forêt en automne.

L'oiseau vêtu de noir et blanc
m'a apporté un flocon blanc.

L'oiseau du temps que m'apportera-t-il ?

Claude Roy

Le pélican

Le capitaine Jonathan,
Etant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une ile d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,
Au matin, pond un œuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un œuf tout blanc
D'où sort, inévitablement,
Un autre qui en fait autant.
Cela peut durer très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

Terre-Lune

Terre Lune, Terre Lune
Ce soir j'ai mis mes ailes d'or
Dans le ciel comme un météore
Je pars

Terre Lune, Terre Lune
J'ai quitté ma vieille atmosphère
J'ai laissé les morts et les guerres
Au revoir

Dans le ciel piqué de planètes
Tout seul sur une lune vide
Je rirai du monde stupide
Et des hommes qui font les bêtes

Terre Lune, Terre Lune
Adieu ma ville, adieu mon cœur
Globe tout perclus de douleurs
Bonsoir.

Boris Vian

Mon petit lapin

Mon petit lapin
N'a plus de chagrin
Depuis le matin,
Il fait de grands sauts au fond du jardin.

Mon petit lapin
N'a plus de chagrin
Il parle aux oiseaux
Et il rit tout haut
Dans l'ache et le thym

Mon petit lapin
N'a plus de chagrin
Le voisin d'en face
A vendu ses chiens,
Ses trois chiens de chasse.

Maurice Carême

Une graine voyageait

Une graine voyageait toute seule pour voir le pays.
Elle jugeait les hommes et les choses.
Un jour elle trouva joli le vallon
Et agréables quelques cabanes.
Elle s'est endormie.
Pendant qu'elle rêvait
Elle est devenue brindille
Et la brindille a grandi,
Puis elle s'est couverte de bourgeons.
Les bourgeons ont donné des branches.
Tu vois ce chêne puissant c'est lui, si beau, si majestueux,
Cette graine,
Oui mais le chêne ne peut pas voyager.

Alain Bosquet

Divertissement

Trois musiciens dans une clairière
Jouent au milieu des ronciers rouillés
Pour les passants nocturnes qui errent
Sans parvenir à s'ensommeiller.

Ils célèbrent d'infimes offrandes
A l'adresse des germes éclos,
Ou des fougères qui se détendent,
Ou du vol vespéral des corbeaux.

Trois musiciens dans une clairière
En habit de velours, avec des violons,
Enseignent la cérémonie
Des instants de grâce de la terre
Non par des mots chargés de passion,
Mais la vraie musique de fête de la vie.

Patrice de la Tour du Pin

Le cerf-volant

Soulevé par les vents
Jusqu'aux plus haut des cieux,
Un cerf-volant plein de superbe
Vit, qui dansait au ras de l'herbe,
Un petit papillon, tout vif et tout joyeux.

— Holà ! minable animalcule,
cria du zénith l'orgueilleux,
Ne crains-tu pas le ridicule ?
Pour te voir, il faut de bons yeux
Tu rampes comme un ver...
Moi je grimpe je grimpe
Jusqu'à l'Olympe,
Séjour des dieux.

— C'est vrai, dit l'autre avec souplesse,
Mais moi, libre, à mon gré,
Je peux voler partout,
Tandis que toi, pauvre toutou,
Un enfant te promène en laisse.

Jean-Luc Moreau

L'oiseau du Colorado

L'oiseau du Colorado
Mange du miel et des gâteaux
Du chocolat et des mandarines
Des dragées des nougatines
Des framboises des roudoudous
De la glace et du caramel mou.

L'oiseau du Colorado
Boit du champagne et du sirop
Suc de fraise et lait d'autruche
Jus d'ananas glacé en cruche
Sang de pêche et navet
Whisky menthe et café.

L'oiseau du Colorado
Dans un grand lit fait dodo
Puis il s'envole dans les nuages
Pour regarder les images
Et jouer un bon moment
Avec la pluie et le beau temps.

Robert Desnos

8 points

Le premier vol de l'hirondelle

Mes ciseaux à peine aiguisés
Coupent le ciel qui se déplace.

Une brasse. Encore une brasse.
Dans l'ouverture de la nasse

Bon hirondeau chasse de race
Un moustique s'est enfourné.

Ce petit nid où je suis né
Comme il s'éloigne dans l'espace !
A tire-ligne d'hirondelle
C'est un nom nouveau que j'écris
Et je l'écris à tire-d'aile
Et je l'écris à tire-cri

Pierre Menanteau

10 points

Les corridors où dort Anne qu'on adore

La petite Anne, quand elle dort,
Où s'en va-t-elle ?
Est-elle dedans, est-elle dehors,
Et que fait-elle ?

Pendant la récréation du sommeil,
A pas de loup,
Entre la Terre et le soleil,
Anne est partout.

Les pieds nus et à tire-d'aile
Anne va faire
Les quatre cent coups dans le ciel
Anne s'affaire.

La petite Anne, quand elle dort,
Qui donc est-elle ?
Qui dort ? Qui court par-dessus bord ?
Une autre, et elle.

L'autre dort et a des ailes,
Anne dans son lit, Anne dans le ciel.

Claude Roy

Cavalcade

Un cheval de lune
Courait sur le sable
Un poulain d'écume
Trottait sur la grève,
Au trot, au trot, au galop.

Un cheval d'ivoire
Courait dans le soir,
Un cavalier rouge
Traversait l'automne,
Au trot, au trot, au galop.

Un cheval de pluie
Courait dans la nuit
Un coursier de verre
Labourait la mer,
Au trot, au trot, au galop.

Et tous les enfants
Poursuivaient en rêve
Toutes ces crinières
Libres dans le vent,
Au trot, au trot, au galop.

Louis Guillaume

Le coq

Je vais fabriquer un coq de clocher,
Il sera tout noir au soleil couché,

Il sera tout blanc au soleil levant
Et d'argent brillant à midi tapant.

Vous ai-je assez dit que je vous aimais !
Mon coq de clocher ne parle jamais.

A Londres, Paris, vous ai-je attendue !
Lui, ne commet pas la moindre bétise.

J'ai perdu le Nord, il me le rendra,
Nous irons ensemble où ça nous plaira.

Henri Thomas

Une poule sur un mur

Une poule sur un mur
A pondu quatorze œufs frais
Mais pendant qu'elle pondait,
Le soleil d'aout les cuisait.

Une poule sur un mur
A couvé quatorze œufs durs.
Il en sortit des poulets
Aussi durs que des galets.

C'est depuis lors que l'on voit
Folle encore de désarroi,
Une poule sur un mur
Qui picote du pain dur.

C'est depuis lors que l'on voit
Picoti et picota
Une poule qui cent fois
Grimpe au mur et saute en bas.

Maurice Carême

Sonnet du chat

Le chat lutte avec une abeille
autour de sa fourrure,
je vois l'azur de ses merveilles,
un arbre, une mâtüre.

La mer apporte à mon oreille
le bruit des aventures
que nous vivons si tu t'éveilles
témérité future.

Je me consacre aux vertes îles,
favorables au sage
qui sait trouver un dieu tranquille
entre palme et rivage.

Le chat s'en va, brillant et beau,
pour guetter les oiseaux.

Henri Thomas

Crayons de couleur

Le vert pour les pommes et les prairies,
Le jaune pour le soleil et les canaris,
Le rouge pour les fraises et le feu,
Le noir pour la nuit et les corbeaux
Le gris pour les ânes et les nuages,
Le bleu pour la mer et le ciel
Et toutes les couleurs pour colorier
Le monde

Chantal Couliou

L'oiseau voyou

Le chat qui marche l'air de rien
voulait se mettre sous la dent
l'oiseau qui vit de l'air du temps
oiseau voyou oiseau vaurien

Mais plus futé l'oiseau lanlaire
n'a pas sa langue dans sa poche
et siffle clair comme eau de roche
un petit air entre deux airs.

Un petit air pour changer d'air
et s'en aller voir du pays
un petit air qu'il a appris
à force de voler en l'air

Faisant celui qui n'a pas l'air
le chat prend l'air indifférent.
L'oiseau s'estime bien content
et se déguise en courant d'air.

Claude Roy

Avant-printemps

Des œufs dans la haie
Fleurit l'aubépin
Voici le retour
Des marchands forains.

Et qu'un gai soleil
Pailleté d'or fin
Eveille les bois
Du pays voisin !

Est-ce le printemps
Qui cherche son nid
Sur la haute branche
Où niche la pie ?

C'est mon cœur marqué
Par d'anciennes pluies
Et ce lent cortège
D'aubes qui le suit.

René-Guy Cadou

A vol d'oiseau

Où va-t-il, l'oiseau sur la mer ?

Il vole, il vole...

A-t-il au moins une boussole ?

Si un coup de vent

Lui rabat les ailes,

Il tombera dans l'eau

Et ne sait pas nager.

Et que va-t-il manger ?

Et si ses forces l'abandonnent,

Qui le secourra ? Personne.

Pourvu qu'il aperçoive à temps

Une petite crique !

C'est tellement loin, l'Amérique...

Michel Luneau

Devinette

« Je suis brin de bois noirci
et travaille jour et nuit.
Je soulève – c'est inouï –
cent fois mon poids, et sans cric.
Du grenier jusqu'au fournil
j'engrange des grains de riz.
Ne touchez pas à mon nid
vous feriez venir la pluie. »
C'est ce qu'un soir m'avait dit,
quand nous étions entre amis,
la fourmi.

Michel Beau

Le dilemme

J'ai vu des barreaux
je m'y suis heurté
c'était l'esprit pur.

J'ai vu des poireaux
je les ai mangés
c'était la nature.

Pas plus avancé !
Toujours des barreaux
toujours des poireaux !

Ah ! si je pouvais
laisser les poireaux
derrière les barreaux
la clé sous la porte
et partir ailleurs
parler d'autre chose !

Jean Tardieu

Le globe

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée.
Donnons-leur afin qu'ils en jouent comme d'un ballon multicolore
Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.
Offrons le globe aux enfants,
Donnons-leur comme une pomme énorme
Comme une boule de pain toute chaude,
Qu'une journée au moins ils puissent manger à leur faim.
Offrons le globe aux enfants,
Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,
Les enfants prendront de nos mains le globe
Ils y planteront des arbres immortels.

Nazim Hikme

J'écris

J'écris des mots bizarres
J'écris des longues histoires
J'écris juste pour rire
Des choses qui ne veulent rien dire.

Écrire c'est jouer
J'écris le soleil
J'écris les étoiles
J'invente des merveilles
Et des bateaux à voiles.

Écrire c'est rêver
J'écris pour toi
J'écris pour moi
J'écris pour ceux qui liront
Et pour ceux qui ne liront pas.

Écrire c'est aimer
J'écris pour ceux d'ici
Ou pour ceux qui sont loin
Pour les gens d'aujourd'hui
Et pour ceux de demain.

Écrire c'est vivre.

Geneviève Rousseau

8 points

Récatonpilu ou le jeu du poulet

Si tu veux apprendre
des mots inconnus,
récapitulons,
récatonpilu.

Si tu veux connaître
des jeux imprévus,
locomotivons,
locomotivu.

Je suis le renard
je cours après toi
plus loin que ma vie.
Comme tu vas vite !
Si je m'essoufflais !
Si je m'arrêtais !

Jean Tardieu

L'orange des rêves

Tu peux perdre le nord
comme on dit
tu peux perdre patience
tu peux perdre ton temps

perdre la mémoire
et ses chemins aveugles

Le sommeil peut glisser
comme une truite
dans tes mains

Tu peux perdre ton sourire
Mais ne perds pas
ne perds jamais
l'orange de tes rêves

Jean-Pierre Siméon

Les hiboux

Ce sont les mères de hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur leurs genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux, point de genoux !

Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?
Ou dans la cabane bambou ?
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos

Devinettes

Qui décoiffe la mer
Avec des mains qu'on ne voit pas ?

Qui roule sa chanson
Dans la gorge des torrents ?

Qui n'est jamais si lourd
Que quand un oiseau meurt ?

Le vent la pierre et le silence

Qui est ronde comme une joue
Et plus lourde que la peine ?

Qui habille le monde
Quand il se fait tard ?

Qui souffle chaque soir
La bougie du soleil ?

La pierre le silence et le vent

Jean-Pierre Siméon

8 points

Comme il est bon d'aimer

Il suffit d'un mot
Pour prendre le monde
Au piège de nos rêves

Il suffit d'un geste
Pour relever la branche
Pour apaiser le vent

Il suffit d'un sourire
Pour endormir la nuit
Délivrer nos visages
De leur masque d'ombre

Mais cent milliards de poèmes
Ne suffirait pas
Pour dire
Comme il est bon d'aimer

Jean-Pierre Siméon

Dame souris trotte

Dame souris trotte
Noire dans le gris du soir,
Dame souris trotte,
Grise dans le noir.

On sonne la cloche :
Dormez les bons prisonniers,
On sonne la cloche,
Faut que vous dormiez.

Un nuage passe,
Il fait noir comme en un four,
Un nuage passe,
Tiens le petit jour !

Dame souris trotte,
Rose dans les rayons bleus,
Dame souris trotte,
Debout paresseux !

Paul Verlaine

Demain, dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

Grenouilles

Ne coassons pas
Dit crapaud papa
Nul coassement
Dit crapaud maman
Moi pas coasser
Dit crapaud jeunet

Ils en font du bruit
Dit le vieux marquis
Vite une corvée
Disent les laquais
Ça c'est pas marrant
Dit le paysan

Si j'avais su ça
Dit crapaud papa
Au lieu de nous taire
Dit crapaud mémère
Nous aurions chanté
Dit crapaud jeunet

Raymond Queneau

Liberté

Prenez du soleil
Dans le creux des mains,
Un peu de soleil
Et partez au loin !
Partez dans le vent,
Suivez votre rêve ;
Partez à l'instant,
La jeunesse est brève !
Il est des chemins
Inconnus des hommes,
Il est des chemins
Si aériens !
Ne regrettez pas
Ce que vous quittez.
Regardez, là-bas,
L'horizon briller.
Loin, toujours plus loin,
Partez en chantant !
Le monde appartient
A ceux qui n'ont rien.

Maurice Carême

L'automne

On voit tout le temps, en automne,
Quelque chose qui vous étonne,
C'est une branche tout à coup,
Qui s'effeuille dans votre cou.

C'est un petit arbre tout rouge,
Un, d'une autre couleur encore,
Et puis partout, ces feuilles d'or
Qui tombent sans que rien ne bouge.

Nous aimons bien cette maison,
Mais la nuit si tôt va descendre !
Retournons vite à la maison
Rôtir nos marrons dans la cendre.

Lucie Delarue-Mardrus

La grenouille

Une grenouille
Qui fait surface
Ça crie, ça grouille
Et ça agace

Ça se barbouille,
Ça se prélasse,
Ça tripatouille
Dans la mélasse,

Puis ça rêvasse
Et ça coassement
Comme une contrebasse
Qui a la corde lasse

Mais pour un héron à échasses,
Une grenouille grêle ou grasse
Qui se brochette ou se picore,
Ce n'est qu'un sandwich à ressorts.

Pierre Coran

La biche

La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux :
Son petit faon délicieux
A disparu dans la nuit brune.

Pour raconter son infortune
A la forêt de ses aïeux,
La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux.

Mais aucune réponse, aucune,
A ses longs appels anxieux !
Et, le cou tendu vers les cieux,
Folle d'amour et de rancune,
La biche brame au clair de lune.

Maurice Rollinat

Caillou

Caillou noir,
Pas d'espoir.
Caillou rouge,
Rien ne bouge.
Caillou rond,
Pas un rond.
Caillou gris,
Rien de pris.
Caillou vert,
On le perd.
Caillou rose,
Peu de chose.
Caillou jaune,
On le prône,
Caillou blanc,
Vif argent.
Caillou d'or,
Quel trésor !
Caillou bleu,
Qui dit mieux ?
Moi, moi, moi,
Dit le fou :
Caillou plat
Et sans trou.

Maurice Carême

8 points

J'ai vu le menuisier

J'ai vu le menuisier
Tirer parti du bois.
J'ai vu le menuisier
Comparer plusieurs planches.
J'ai vu le menuisier
Caresser la plus belle.
J'ai vu le menuisier
Approcher le rabot.
J'ai vu le menuisier
Donner la juste forme.
Tu chantais, menuisier,
En assemblant l'armoire.
Je garde ton image
Avec l'odeur du bois.
Moi, j'assemble des mots
Et c'est un peu pareil.

Eugène Guillevic

D'ailleurs et d'ici

Ali bafouille son français
Giuseppe rêve du soleil
Kasongo agite une amulette
Amalia rit de ses lèvres de poivron
José gigote sa samba
Dans la cour
Ils éclatent en rires clairs
Sur la marelle dessinée
Et moi Benoît
seul dans mon coin
où l'ombre devient fraîche
je déballe une sucette
parce que mon papa
croit que les rois sont blancs.

Michel Voiturier

La différence

Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes
Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme

Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console
entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent
entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent
entre le pas sans trace
et les pas qui nous guident
où est la différence
la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Siméon

Automne

Odeur des pluies de mon enfance
Derniers soleils de la saison !
A sept ans comme il faisait bon
Après d'ennuyeuses vacances,
Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père,
Pleine de guêpes écrasées,
Sentait l'encre, le bois, la craie
Et ces merveilleuses poussières
Amassées par tout un été.

O temps charmant des brumes douces,
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,
Le vent souffle sous le préau,
Mais je tiens entre paume et pouce
Une rouge pomme à couteau.

René-Guy Cadou

Ponctuation

Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la virgule,
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.
C'est possible, dit le point.
Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.
Ne soyez pas ridicules,
Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules.
Ou, tous deux, je vous remplace !

Maurice Carême

6 points

Quand la vie est un collier...

Quand la vie est un collier...

Chaque jour est une perle

Quand la vie est une cage

Chaque jour est une larme

Quand la vie est une forêt

Chaque jour est un arbre

Quand la vie est un arbre

Chaque jour est une branche

Quand la vie est une branche

Chaque jour est une feuille...

Jacques Prévert

Le Grand Combat

Il l'emparouille et l'endosque contre terre
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle
Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais ;
Il le tocarde et le marmine.
Le manage rape à ri et ripe à ra.
Enfin, il l'écorcobalisse.
L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.
C'en sera bientôt fini de lui ;
Il se reprise et s'emmarginé... Mais en vain...

Henri Michaud

Le o et la dactylo

Une dactylo
Tape, tape, tape.

Une dactylo
Tape, tape, trop.

Un de ses doigts dérape
Sur le mot oiseaux.

Il a tapé c
N'a pas tapé o.

Ciseaux s'envolent aussitôt,
S'envolent, s'affolent
Dans les mèches folles
De la dactylo

Qui sans hésiter,
En gommant le c,
A la tête sauve.

Si la dactylo
N'eût pu taper o,
Elle eût été chauve.

Pierre CORAN

L'avenir

Qu'apprend d'abord
un petit chat ?

A saisir !

Qu'apprend d'abord
un oisillon ?

A voler !

Qu'apprend d'abord
un écolier ?

A lire-écrire !

Le petit chaton devient un chat
pareil à tous les chats du monde.

L'oisillon devient un oiseau
pareil à tout oiseau au monde.

Mais l'enfant a beau lire,
l'enfant a beau écrire,
nul ne peut dire au monde
comment il va grandir,
ce qu'il va devenir.

Valentin Bérestov

Pour devenir une sorcière

A l'école des sorcières
On apprend les mauvaises manières
D'abord ne jamais dire pardon
Être méchant et polisson
S'amuser de la peur des gens
Puis détester tous les enfants

A l'école des sorcières
On joue dehors dans les cimetières
D'abord à saute-crapaud
Ou bien au jeu des gros mots
Puis on s'habille de noir
Et l'on ne sort que le soir

A l'école des sorcières
On retient des formules entières
D'abord des mots très rigolos
Comme « chilbernique » et « carlingot »
Puis de vraies formules magiques
Et là il faut que l'on s'applique.

Jacqueline Moreau

L'heure du crime

Minuit.

Voici l'heure du crime.

Sortant d'une chambre voisine,

Un homme surgit dans le noir.

Il ôte ses souliers

S'approche de l'armoire

Sur la pointe des pieds

Et saisit un couteau

Dont l'acier luit, bien aiguisé.

Puis masquant ses yeux de fouine

Avec un pan de son manteau,

Il pénètre dans la cuisine

Et, d'un seul coup, comme un bourreau

Avant que ne crie la victime,

Ouvre le cœur d'un artichaut.

Maurice Carême

Quand la porte se souvient

Quand la porte se souvient,
Quand la table se souvient,
Quand la chaise, l'armoire, le buffet, la fenêtre se souviennent
Quand ils se souviennent intensément
De leurs racines, de leurs sèves, de leurs feuilles
De leurs branches,
De tout ce qui les habitait,
Des nids et des chansons
Des écureuils et des singes
De la neige et du vent
Un frisson traverse la maison
Qui redevient forêt.

Hamid Tibouchi

Vent

Vent qui rit,
Vent qui pleure
Dans la pluie,
Dans les cœurs ;

Vent qui court,
Vent qui luit
Dans les cours,
Dans la nuit ;

Vent qui geint,
Vent qui hèle
Dans les foins,
Dans les prêles ;

Dis-moi, vent
Frivolant,
A quoi sert
Que tu erres

En sifflant
Ce vieil air
Depuis tant,
Tant d'hivers ?

Maurice Carême

La pluie

Une petite pluie fine
Fertilise le sol
Do – Mi – Sol

Une petite pluie fine
Rafraichit le pré
Do – Mi – Ré

Une petite pluie fine
Arrose les lilas
Do – Mi – La

Une petite pluie fine
Fait éclater les soucis
Do – Mi – Si

Une petite pluie fine
Abreuve les résédas
Do – Mi – Fa

Jean-Louis Jacob

10 points

Le gazouillement mystérieux

Ils assurent que tu ne sais pas encore parler, mon enfant chéri. Et c'est vrai que les syllabes trop pressées qui se brouillent dans ta gorge ont l'air d'un chant d'oiseau. Mais moi je sais très bien ce que signifie ce gazouillement, je sais s'il est léger de joie ou pesant de chagrin, je sais s'il y a du soleil ou de la nuit dans ton cœur, je sais ce que tu désires et ce que tu refuses, ô ma poupée, car je comprends tout ce que tu dis.

Tristan Klingsor

La pomme

Une pomme rubiconde
Se pavanait, proclamant
Qu'elle était le plus beau de tous les fruits du monde,
Le plus tendre, le plus charmant,
Le plus sucré, le plus suave,
Ni la mangue, ni l'agave,
Le melon délicieux,
Ni l'ananas, ni l'orange,
Aucun des fruits que l'on mange
Sous l'un ou l'autre des cieux,
Ni la rouge sapotille,
La fraise, ni la myrtille
N'avait sa chair exquise et sa vive couleur.
On ne pourrait jamais lui trouver une sœur.
La brise répandait alentour son arôme
Et sa pourpre éclatait sur le feuillage vert.
Oui, c'est vrai, c'est bien vrai ! dit un tout petit vers
Blotti dans le creux de la pomme.

Pierre Gamarra

8 points

J'ai trempé mon doigt dans la confiture

J'ai trempé mon doigt dans la confiture turelure
Ça sentait les abeilles
Ça sentait les groseilles
Ça sentait le soleil

J'ai trempé mon doigt dans la confiture
Puis je l'ai sucé
Comme on suce les joues de bonne grand-maman
Qui n'a plus mal aux dents
Et qui parle de fées...

Puis je l'ai sucé
Sucé
Mais tellement sucé
Que je l'ai avalé

René de Obaldia

L'ogre

J'ai mangé un œuf,
Deux langues de bœuf,
Trois rôts de mouton,
Quatre gros jambons,
Cinq rognons de veau
Six couples d'oiseaux,
Sept immenses tartes,
Huit filets de carpe,
Neuf kilos de pain,
Et j'ai encore faim.
Peut-être, ce soir,
Vais-je encore devoir
Manger mes deux mains
Pour avoir enfin le ventre
Bien plein.

Maurice Carême

Mes vers fuiraient...

Mes vers fuiraient, doux et frêles,
vers votre jardin si beau,
si mes vers avaient des ailes,
des ailes comme l'oiseau.

Ils voleraient, étincelles,
Vers votre foyer qui rit,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'esprit.

Près de vous, purs et fidèles,
Ils accourraient nuit et jour,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'amour.

Victor Hugo

Un marteau

Fait pour ma main,
Je te tiens bien,
Je me sens fort
De notre force.

Tu dors longtemps,
Tu sais le noir,
Tu as sa force.

Je te touche et te pèse,
Je te balance,
Je te chauffe au creux de ma main.

Je remonte avec toi
Dans le fer et le bois
Tu me ramènes,

Tu veux
T'essayer,
Tu veux frapper.

Eugène Guillevic

Les manières du soleil

Le soleil luit pour tout le monde
Mais un peu plus ou un peu moins.
Il en est que son chaud inonde
D'autres ne le voit que de loin.

Il luit plus pour le cormoran
Que pour la taupe ou le cafard.
Il luit plus à Perpignan
Qu'à Lille ou à Hénin-Liétard.

Le soleil luit pour tout le monde
Mais plutôt plus ou plutôt moins.

Claude Roy

L'illisible

C'est folichon
Que tu m'écrives,
Mais quels torchons
Que tes missives !

Ton écriture
N'est que fouillis,
N'est que ratures
Et gribouillis.

Je vocifère,
J'en perds les yeux :
Je n'ai que faire
D'un cafouilleux.

Dénes Kiss

Giboulées

La pluie éparpille un bouquet
De perles tièdes et légères.
On entend chanter les bergères
Et les oiseaux dans les bosquets.

Le soleil joue à cachecache
Avec les gros nuages gris.
Les moutons blancs, les veaux, les vaches,
Dans les prés semblent tout surpris.

Et voici que parmi l'ondée,
Comme du fond d'un vrai pastel,
On voit monter, arche irisée,
Le pont joyeux d'un arc-en-ciel.

Raymond Richard

Leçon de géographie

L'océan a peur de moi
Quand il me voit arriver
Il se retire très loin.

Je lui parle doucement
D'une voix de coquillage
Pour tenter de l'apaiser.

Mais chaque fois c'est pareil :
Il me faut au moins six heures
Pour enfin l'appivoiser.

Alors il revient vers moi
Et il me lèche les pieds.

Christian Poslaniec

La chanson de Gavroche

On est laid à Nanterre,
C'est la faute à Voltaire,
Et bête à Palaiseau,
C'est la faute à Rousseau.

Je ne suis pas notaire,
C'est la faute à Voltaire,
Je suis petit oiseau,
C'est la faute à Rousseau.

Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire,
Misère est mon trousseau,
C'est la faute à Rousseau.

Je suis tombé par terre,
C'est la faute à Voltaire,
Le nez dans le ruisseau,
C'est la faute à Rousseau.

Victor Hugo

La fourmi et la cigale

Une fourmi fait l'ascension
D'une herbe flexible
Elle ne se rend pas compte
De la difficulté de son entreprise

Elle s'obstine la pauvrete
Dans son dessein délirant
Pour elle c'est un Everest
Pour elle c'est un Mont-Blanc

Ce qui devait arriver arrive
Elle choit patatratement
Une cigale la reçoit dans ses bras
Bien gentiment

« Eh dit-elle point n'est la saison
des sports alpinistes
(vous ne vous êtes pas fait mal j'espère ?)
et maintenant dansons dansons une bourrée ou une matchiche. »

Raymond Queneau

L'averse

Un arbre tremble sous le vent
Les volets claquent.
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.

Des feuilles volent sous le vent
Qui les disperse.
Et, brusquement, il pleut à verse.

Le jour décroît.
Sur l'horizon qui diminue
Je vois la silhouette nue
D'un clocher mince avec sa croix.

Dans le silence,
J'entends la cloche d'un couvent.
Elle s'élève, elle s'élance
Et puis retombe avec le vent.

Un arbre que le vent traverse
Geint doucement
Comme une floue et molle averse
Qui s'enfle et tombe à tout moment.

Francis Carco

La Mer secrète

Quand nul ne la regarde,
La mer n'est plus la mer,
Elle est ce que nous sommes
Lorsque nul ne nous voit.
Elle a d'autres poissons,
D'autres vagues aussi.
C'est la mer pour la mer
Et pour ceux qui en rêvent
Comme je fais ici

Jules Supervielle

Chanson du va-et-vient du vent

Sur ma joue un baiser.
Oui, le vent passe.
Sur ma joue nulle trace
Du vent passé.

Sur ta joue un baiser.
Oui, le vent passe.
Sur ta joue nulle trace
Du vent glissé.

Sur nos joues un baiser.
Oui, le vent passe.
Sur nos joues nulle trace
Du vent glacé.

Paul Fort

Maman m'aime

Maman m'aime
Me donne la main
Apprivoise la mer
Autorise quelques vagues
A chahuter avec moi
Puis me montre des coquillages
Plus beaux que des diamants
Puis me montre des poissons
Plus vifs que des étoiles filantes
Puis me montre des crabes
Qui sont les petits boxeurs
Des grèves.

Gilles Brulet

Le chat

Dans ma cervelle se promène,
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant ;
Quand il miaule, on l'entend à peine,
Tant son timbre est tendre et discret ;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours suave et profonde.
C'est là son charme et son secret. [...]

Extrait
de Charles Baudelaire

6 points

« J'aime le rouge »

« J'aime le rouge »
chuchote la fraise à la cerise

« J'aime le rouge »
dit la cerise à la framboise

« J'aime le rouge »
répète la framboise à la coccinelle

« Moi aussi »
mais avec du noir répond la coccinelle

« Le noir éclaire un peu plus le mystère »
murmure en s'envolant un zygène.

Patrick Joquel

Il fait beau

Il fait beau ce matin sur la terre.
Un petit vent de mai s'est levé tôt
Pour nous le dire.
Un ciel tout neuf
A sauté par-dessus les collines,
Chargé d'odeurs, d'abeilles, d'aubépines,
Et mille oiseaux s'élancent à la fois
Ivres de cris et de lumières,
Vers le miroir déjà haut du soleil
Pour saluer le temps si beau
Qu'il fait ce matin sur la terre.

Pierre Gabriel

6 points

Ne le dis à personne

Cette nuit, vers minuit,
J'ai attrapé la lune
Et je l'ai cachée
Sous mon oreiller.
Mais la souris, gris souris,
Celle qui vient
Pour mes quenottes
En a fait son festin
Et ce matin je n'ai plus rien.

Plus rien que des miettes de lune
Sur une plume d'oreiller.

Paul Bergèse

Saltimbanques

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage.

Guillaume Apollinaire

Cher frère blanc

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je vais au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir

Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu es au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur ?

Léopold Sédar Senghor (Attribué à)

Amitié

Ce qui est beau, c'est un visage
Ce qui est beau, c'est l'amitié
Une robe qui s'en va un peu plus loin et volage
Laisse autour d'elle les oiseaux gazouiller.

Ce qui est beau, c'est le passage
De la brume à l'aurore et du cep au raisin
Ce qui est beau, c'est le ramage
Car tout ce qui vit sur la terre est du bien.

Ce qui est beau, c'est tout le monde
Ce qui est beau, c'est les filets
Du pêcheur qui s'en va près des rives profondes
Cueillir la sardine et le nacre des fées.

Ce qui est beau, c'est comme une onde
La marche en avant de l'homme et l'été
Qui revient tous les jours car toujours il triomphe.
Ce qui est beau, c'est l'amitié.

Jean-Pierre Voldiès

Grammaire

Peut-être et toujours peut-être
adverbes que vous m'ennuyez
avec vos presque et presque pas
quand fleurissent les apostrophes

Et vous points et virgules
qui grouillez dans les viviers
où nagent les subjonctifs
je vous empaquète vous ficelle

Soyez maudits paragraphes
pour que les prophéties s'accomplissent
bâtards honteux des grammairiens
et mauvais joueurs de syntaxe

Sucez vos impératifs
et laissez-nous dormir
une bonne fois
c'est la nuit et la canicule

Philippe Soupault

L'orage

Chaque arbre est immobile, attentif à tout bruit.
Même le peuplier tremblant retient son souffle
L'air pèse sur le dos des collines, il luit
Comme un métal incandescent et l'heure essouffle.

Les moineaux buissonniers se sont tous dispersés
Avec le vol aigu et les cris d'hirondelles,
Et des mouettes vont, trainant leurs larges ailes,
Dans l'air lourd à gravir et lourd à traverser.

L'éclair qui brille au loin semble une brusque entaille
Et, tandis que hennit un cheval de labour,
Les nuages vaillants qui vont à la bataille
Escaladent l'azur âpre comme une tour.

Mais soudain, l'arc-en-ciel luit comme une victoire
Chaque arbre est un archer qui lance des oiseaux,
Et les nuages noirs qu'un soleil jeune moire,
Enivrés, sont partis pour des combats nouveaux.

Jules Supervielle

Soleil

O Soleil ! Que fais-tu là-haut,
L'air fatigué ?
Tu rougis !
Est-ce colère ou timidité ?

Allons tu te couches déjà,
Sans même attendre que la lune
T'apporte des étoiles avec lesquelles avant de dormir
Tu joueras ?

Non ! Ne boude pas la fête !
Pourquoi ces coups de soleil ?
Est-ce fantaisie ou coup de tête ?

T'as chaud !
Ton crâne chauve n'est pas beau, gros insecte va !
Couvre-toi la tête, avec un joli bonnet de nuit,
Veux-tu ?

Mohamed Azizlahababi

Chanson d'Automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure.

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà
Pareil à la
Feuille morte.

Paul Verlaine

Le vieux et son chien

S'il était le plus laid
De tous les chiens du monde
Je l'aimerais encore
A cause de ses yeux

Si j'étais le plus vieux
De tous les vieux du monde
L'amour luiirait encore
Dans le fond de ses yeux

Et nous serions tous deux
Lui si laid, moi si vieux
Un peu moins seuls au monde
A cause de ses yeux

Pierre Menanteau

Printemps

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou ne crie :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent d'orfèvrerie ;
Chacun s'habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans

Quand la perdrix

Quand la perdrix voit ses petits
En danger, et n'ayant qu'une plume nouvelle
Qui ne peuvent fuir, encore, par les airs, le trépas,
Elle fait la blessée, et va trainant de l'aile,
Attirant le chasseur et le chien sur ses pas
Détourne le danger, sauve ainsi sa famille.
Et puis quand le chasseur croit que son chien la pille
Elle lui dit adieu, prend sa volée et rit
De l'homme qui, confus, des yeux en vain la suit.

La Fontaine

Solitude

Il parlait aux volcans
Et s'entendait avec les fleuves.
Le soir, il tutoyait les astres malheureux
Il signait des traités :
Girafe par ici,
Vautours par là.
Il écoutait les doléances du caillou
Et partageait ses souvenirs
Avec tant d'horizons déçus !
A force de comprendre
L'azur et la planète,
Il s'éloignait de ses semblables.
Hommes très droits, hommes très justes,
Apprenez-lui
A être un peu moins seul.

Alain Bosquet

En sortant de l'école

En sortant de l'école
Nous avons rencontré
Un grand chemin de fer
Qui nous a emmenés
Tout autour de la Terre
Dans un wagon doré
Tout autour de la Terre
Nous avons rencontré
La mer qui se promenait
Avec tous ses coquillages
Les îles parfumées
Et les saumons fumés.
Au-dessus de la mer
Nous avons rencontré
La lune et les étoiles
Sur un bateau à voiles
Partant pour le Japon
Et les trois mousquetaires
Des cinq doigts de la main
Tournant la manivelle
D'un petit sous-marin
Plongeant au fond des mers
Pour Chercher des oursins.

Jacques Prévert

Le givre

Mon Dieu ! Comme ils sont beaux
Les tremblants animaux
Que le givre fait naître
La nuit sur ma fenêtre.

Ils broutent les fougères
Dans un bois plein d'étoiles
Et l'on voit
La lumière
A travers les corps pâles.
Il y a un chevreuil
Qui me connaît déjà ;
Il soulève pour moi
Son front d'entre les feuilles.

Et quand il me regarde
Ses grands yeux sont si doux
Que je sens mon cœur battre
Et trembler mes genoux.

Laissez-moi, O Décembre !
Le chevreuil merveilleux
Je resterai sans feu
Dans ma petite chambre.

Maurice Carême

Le petit chat

Tout d'abord de son nez délicat il le flaire,
Le frôle ; puis à coups de langue très petits
Il le lampe : et dès lors il est à son affaire.
Et l'on entend pendant qu'il boit, un clapotis.

Il boit, bougeant la queue, et sans faire une pause ;
Et ne relève enfin son joli museau plat
Que lorsqu'il a passé sa langue rêche et rose
Partout, bien proprement débarbouillé le plat.

Alors, il se purlèche un moment les moustaches,
Avec l'air étonné d'avoir déjà fini ;
Et comme il s'aperçoit qu'il s'est fait quelques tâches,
Il relustre avec soin son pelage terni.

Edmond Rostand

Tu me grondes

Parce que j'ai les doigts
De toutes les couleurs
Noir-polar
Ou jaune-sable des squares
Parfois blanc-banquise
Ou rouge-révolution
Et même bleu-contusion
Tu me grondes
Et tu te trompes
Mes doigts je les ai trempés
Dans l'amitié
Des mains
Des enfants
Du quartier
Des enfants
Du monde entier

Joël Sadeler

L'anneau

Pour les fiançailles d'amour
Des peuples redevenus frères
Les hommes construiront un jour
Par-dessus continents et mers
Par-dessus rives et rivières
Un pont sans arches ni piliers
Un pont qui tiendra dans les airs
Sans aide aucune à rien lié
Comme un grand arc-en-ciel de pierre
Qui fera le tour de la Terre.

Marcel Béalu

La ronde

Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main,
tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde.
Si tous les gars du monde voulaient bien êtr'marins,
ils f'raient avec leurs barques un joli pont sur l'onde.

Alors on pourrait faire une ronde autour du monde,
si tous les gens du monde voulaient s'donner la main.

Paul Fort

En dépit de mes cheveux blonds

Mes frères
En dépit de mes cheveux blonds
Je suis asiatique
En dépit de mes yeux bleus
Je suis Africain
Chez moi, là-bas, les arbres n'ont pas d'ombre à leur pied
Tout comme les vôtres, là-bas.
Chez moi, là-bas, le pain quotidien est dans la gueule du lion.
Et les dragons sont couchés devant les fontaines
Et l'on meurt chez moi avant la cinquantaine
Tout comme chez vous là-bas.
En dépit de mes cheveux blonds
Je suis asiatique.
En dépit de mes yeux bleus
Je suis africain.
Quatre-vingts pour cent des miens ne savent ni lire ni écrire
Et cheminant de bouche en bouche les poèmes deviennent chansons.
Là-bas, chez moi, les poèmes deviennent drapeaux
Tout comme chez vous, là-bas.

Nazim Hikmet

Le globe

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée,
Donnons leur afin qu'ils en jouent comme d'un ballon multicolore
Pour qu'ils jouent en chantant dans les étoiles.
Offrons le globe aux enfants,
Donnons leur comme une pomme énorme
Comme une boule de pain toute chaude,
Qu'une journée au moins, ils puissent manger à leur faim.
Offrons le globe aux enfants,
Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie.
Les enfants prendront de nos mains le globe
Ils y planteront des arbres immortels.

Nazim Hikmet

Allez Scarole

Un escargot
De Bourgogne
Sur une salade
De Gascogne.

Vint un escargot
de Gascogne :
« Pousse-toi
ou je te cogne ! »

Bien qu'on ne
Lui ait pas parlé,
La salade s'exécuta ;
Elle se poussa
Laissant les deux bestioles
Sans une seule feuille de scarole.

Marion Zor

Le matin des étrennes

Ah ! quel beau matin que ce matin des étrennes !
Chacun pendant la nuit, avait rêvé des siennes
Dans quelque songe étrange où l'on voyait joujoux,
Bonbons habillés d'or, étincelants bijoux,
Tourbillonner ; danser dans une danse sonore,
Puis fuir sous les rideaux, puis reparaitre encore !
On s'éveillait matin, on se levait joyeux,
La lèvre affriandée, en se frottant les yeux...
On allait, les cheveux emmêlés sur la tête,
Les yeux tout rayonnants, comme aux grands jours de fête,
Et les petits pieds nus effleurant le plancher,
Aux portes des parents tout doucement toucher...
On entrait !... puis alors les souhaits... en chemise,
Les baisers répétés, et la gaieté permise !

Arthur Rimbaud

La pendule

Je suis la pendule, tic !
Je suis la pendule, tac !

On dirait que je mastique
Du mastic et des moustiques
Quand je sonne et quand je craque,

Je suis la pendule, tic !
Je suis la pendule, tac !

J'avance ou bien je recule,
Tic-tac, je suis la pendule,
Je brille quand on m'astique.

Je ne suis pas fantastique
Mais je sais l'arithmétique,
J'ai plus d'un tour dans mon sac,

Je suis la pendule, tic !
Je suis la pendule, tac !

Pierre Gamarra

L'escargot

« Est-ce que le temps est beau ?
Se demandait l'escargot
Car, pour moi, s'il faisait beau,
C'est qu'il ferait vilain temps.
J'aime qu'il tombe de l'eau.
Voilà mon tempérament. »

Combien de gens, et sans coquille,
N'aiment pas que le soleil brille.
Il est caché ? Il reviendra !
L'escargot ? On le mangera.

Robert Desnos

Il y a des mots

Il y a des mots, c'est pour les dire,
c'est pour les faire frire,
c'est pour rire.

Il y a des mots, c'est pour les chanter,
c'est pour rêver,
c'est pour les manger.

Il y a des mots, que l'on ramasse,
des mots qui passent,
des mots qui se cassent.

Il y a des mots pour le matin,
des mots métropolitains, ou lointains.

Il y a des mots épais et noir,
des mots légers pour les histoires,
des mots à boire.

Il y a des mots pour toutes les choses,
pour les lèvres, pour les roses,
des mots pour les métamorphoses,
Si l'on ose...

Georges Jean

Mon stylo

Si mon stylo était magique,
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes,
Avec des mots en cage,
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,
Avec les mots les plus bêtes,
J'écrirais des poèmes en fête,
Avec des mots de tous les jours,
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur
Qui n'en fait qu'à sa tête,
Et mes poèmes, sur mon cœur,
Font des pirouettes.

Robert Gélis

Mon ours

Il n'a plus de bouton
A son pantalon.
Il a perdu la ficelle
Qui lui servait de bretelle.

On voit dépasser la paille
Au niveau de sa taille.
Et on aperçoit de la mousse
Sur sa jolie frimousse.

Mais moi je l'aime pourtant
Au moins autant qu'avant.
Je l'aimerai toujours
Mon ours.

François David

Rentrée des classes

Odeur des pluies de mon enfance,
Derniers soleils de la saison !
A sept ans, comme il faisait bon,
Après d'ennuyeuses vacances
Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père,
Pleine de guêpes écrasées
Sentait l'encre, le bois, la craie
Et ces merveilleuses poussières
Amassées par tout un été !

O temps charmants des brumes douces,
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,
Le vent souffle sous le préau,
Mais je tiens entre paume et pouce
Une rouge pomme à couteau !

René-Guy Cadou

Je jouais

Je jouais à grimper à l'arc-en-ciel
comme à l'échelle

Sur le jaune
j'ai cueilli des boutons d'or

Sur l'orange
j'ai des clémentines

Sur le rouge
des framboises et des cerises

Plus haut, j'ai respiré les violettes

Dans le bleu
j'ai coupé une fenêtre de ciel
pour voir l'indigo

Et je suis tombé par la fenêtre
sur l'herbe verte.

Luce Guilbaud

L'enfant précoce

Une lampe naquit sous la mer
Un oiseau chanta
Alors dans un village reculé
Une petite fille se mit à écrire
Pour elle seule
Le plus beau poème
Elle n'avait pas appris l'orthographe
Elle dessinait dans le sable
Des locomotives
Et des wagons pleins de soleil
Elle affrontait les arbres gauchement
Avec des majuscules enlacées et des cœurs
Elle ne disait rien de l'amour
Pour ne pas mentir
Et quand le soir descendait en elle
Par ses joues
Elle appelait son chien doucement
Et disait
« Et maintenant cherche ta vie ».

René-Guy Cadou

Petite souris

C'est la petite souris grise,
Dans sa cachette elle est assise.
Quand elle n'est pas dans son trou,
C'est qu'elle galope partout.

C'est la petite souris blanche
Qui ronge le pain sur la planche.
Aussitôt qu'elle entend du bruit,
Dans sa maison elle s'enfuit.

C'est la petite souris brune
Qui se promène au clair de lune,
Si le chat miaule en dormant,
Elle se sauve prestement.

C'est la petite souris rouge,
Elle a peur aussitôt qu'on bouge !
Mais, lorsque personne n'est là,
Elle mange tout ce qu'on a.

Lucie Delarue-Mardrus

Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ;
Dans cette rue il y a une maison ;
Dans cette maison il y a un escalier ;
Dans cet escalier il y a une chambre ;
Dans cette chambre il y a une table ;
Sur cette table il y a un tapis ;
Sur ce tapis il y a une cage ;
Dans cette cage il y a un nid ;
Dans ce nid il y a un œuf ;
Dans cet œuf il y a un oiseau.
L'oiseau renversa l'œuf ;
L'œuf renversa le nid ;
Le nid renversa la cage ;
La cage renversa le tapis ;
Le tapis renversa la table ;
La table renversa la chambre ;
La chambre renversa l'escalier ;
L'escalier renversa la maison ;
La maison renversa la rue ;
La rue renversa la ville de Paris.

Paul Eluard

La grenouille aux souliers percés

La grenouille aux souliers percés
A demandé la charité
Les arbres lui ont donné
Des feuilles mortes et tombées
Les champignons lui ont donné
Le duvet de leur grand chapeau
L'écureuil lui a donné
Quatre poils de son manteau
L'herbe lui a donné
Trois petites graines.
Le ciel lui a donné
Sa plus douce haleine
Mais la grenouille demande toujours,
Demande encore la charité
Car ses souliers sont toujours,
Sont toujours percés.

Robert Desnos

L'école

Dans notre ville il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux qui chantent tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jacques Charpentreau

J'ai trouvé dans mes cheveux

J'ai trouvé dans mes cheveux
Une souris bleue.
Dans mes cheveux une souris bleue ?
Encore bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.
J'ai trouvé dans ma manche
Une souris blanche.
Dans ma manche une souris blanche ?
Dans mes cheveux une souris bleue ?
Encore bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.
J'ai trouvé dans mon pantalon
Une souris marron.
Dans mon pantalon, une souris marron ?
Dans ma manche une souris blanche ?
Dans mes cheveux une souris bleue ?
Encore bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.
J'ai trouvé dans mon oreille
Une souris groseille.
Dans mon oreille, une souris groseille ?
Dans mon pantalon, une souris marron ?
Dans ma manche une souris blanche ?
Dans mes cheveux une souris bleue ?
Encore bien heureux qu'il n'y en ait pas deux.

Claude Roy

Le rêve de la lune

Si la Lune brille
Quand tu dors,
C'est pour planter
Des milliers de soleils pour demain.
Si tout devient silence
Quand tu dors,
C'est pour préparer
Le chant des milliers d'oiseaux
Et dorer les ailes des libellules.
Si la Lune tombe dans tes bras
Quand tu dors,
C'est pour rêver avec toi
Des milliers d'étoiles.

Marie Botturi

Cheval bleu

J'avais un petit cheval bleu
Qui se promenait dans ma chambre
En liberté, crinière longue
Et des rayons sur ses sabots.

Il galopait sur le bureau
Sur les bouquins de l'étagère.
Il galopait, tête levée
Sur la steppe blanche des draps.

Il vivait d'un reflet
S'endormait chaque nuit
Dans le creux de mes mais
Comme font les oiseaux

Madeleine Riffaud

Conversation

Comment ça va sur la terre ?

— Ça va ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

— Mon Dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

— Ça flotte.

Et les volcans ?

— Ça mijote.

Et les fleuves ?

— Ça s'écoule.

Et le temps ?

— Ça se déroule.

Et votre âme ?

— Elle est malade

Le printemps était trop vert

Elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu

6 points

C'est demain dimanche

Il faut apprendre à sourire
Même quand le temps est gris
Pourquoi pleurer aujourd'hui
Quand le soleil brille
C'est demain la fête des amis
Des grenouilles et des oiseaux
Des champignons des escargots
N'oublions pas les insectes les mouches et les coccinelles
Et tout à l'heure à midi
J'attendrai l'arc-en-ciel
Violet indigo bleu vert jaune orange et rouge
Et nous jouerons à la marelle

Philippe Soupault

Araignée

Araignée grise,
Araignée d'argent,
Ton échelle exquise
Tremble dans le vent.

Toile d'araignée
Émerveillement
Lourde de rosée
Dans le matin blanc !

Ouvrage subtil
Qui frissonne et ploie
O maison de fil.
Escalier de soie.

Araignée grise,
Araignée d'argent,
Ton échelle exquise
Tremble dans le vent.

Madeleine Ley

Chanson du chat

Chat, chat, chat,
Chat noir, chat blanc, chat gris
Charmant chat couché
Chat, chat, chat,
N'entends-tu pas les souris
Danser à trois des entrechats
Sur le plancher ?
Le bourgeois ronfle dans son lit,
De son bonnet de coton coiffé,
Et la lune regarde à la vitre.
Dansez souris, dansez jolies,
Dansez vite
En remuant vos fines queues de fées.
Dansez sans musique tout à votre aise,
A pas menus et drus,
Au clair de lune qui vient de se lever,
Courez ; les sergents de la ville dans la rue
Font les cent pas sur le pavé ;
Et tous les chats du vieux Paris
Dorment sur leurs chaises
Chats blancs, chats noirs ou chats gris.

Tristan Klingsor

Petite pomme

La petite pomme s'ennuie
De n'être pas encore cueillie.
Les autres pommes sont parties,
Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cet automne !
Les jours sont courts ! Il va pleuvoir.
Comme on a peur au verger noir
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en puis plus viens me cueillir,
Tu viens me cueillir Isabelle ?
Comme c'est triste de vieillir
Quand on est pomme et qu'on est belle.

Prends-moi doucement dans ta main,
Mais fais-moi vivre une journée,
Bien au chaud sur ta cheminée
Et tu me mangeras demain.

Géo Norge

8 points

Un enfant a dit

Un enfant a dit
Je sais des poèmes
Un enfant a dit
Ch'sais des poésies

Un enfant a dit
Mon cœur est plein d'elles
Un enfant a dit
Par cœur, ça suffit.

Un enfant a dit
Ils en savent des choses
Un enfant a dit
Et tout par écrit.

Si l'poète pouvait
S'enfuir à tire-d'ailes
Les enfants voudraient
Partir avec lui.

Raymond Queneau

8 points

Le cheval chante

Le cheval chante.

Le hibou miaule.

L'âne gazouille.

Le ruisseau hennit.

— C'est bien, mon enfant : joue avec les mots.

Le triangle est rond.

La neige est chaude.

Le soleil est bleu.

La maison voyage.

— Tu as de la chance : les mots sont amicaux et généreux.

Le poisson plane.

La baleine court.

La fourchette a des oreilles.

Le train se gratte.

— Je t'avais prévenu : maintenant les mots te mordent.

Alain Bosquet

6 points

Quand automne en saison revient

Quand automne en saison revient,
La forêt met sa robe rousse
Et les glands tombent sur la mousse
Où dansent en rond les lapins.
Les souris font de grands festins
Pendant que les champignons poussent.
Ah ! que la vie est douce, douce
Quand l'automne en saison revient.

Samivel

Bien au chaud

Dans ma maison, bien au chaud,
je vois le jour qui s'enfuit
et les étoiles là-haut
qui s'allument dans la nuit.

J'entends le vent qui s'élançe
entre les tuiles du toit
et les grands arbres
qui dansent à la lisière du bois.

Chez moi, je suis à l'abri.
Je bois un bon lait bouillant.
Je n'ai pas peur de la pluie,
de l'hiver et du grand vent.

Ann Rocard

Le zèbre

Le zèbre, cheval des ténèbres
Lève le pied, ferme les yeux,
Et fait résonner ses vertèbres
En hennissant d'un air joyeux.
Au clair soleil de Barbarie,
Il sort alors de l'écurie
Et va brouter dans la prairie
Les herbes de sorcellerie.
Mais la prison sur son pelage,
A laissé l'ombre du grillage.

Robert Desnos

Le petit lapin

Dans le pré qui vers l'eau dévale,
Un lapin sauvage détale.
Un saut bref, un rapide élan,
Et montrant son panache blanc,
Il fuit vers la forêt prochaine
Une touche de marjolaine
L'arrête un peu, faisant le guet.
Il entrouvre un œil inquiet,
Et, seule, son oreille bouge !
Un bond brusque dans le foin rouge,
Et, n'entendant plus aucun bruit,
Le nez au vent, humant la nuit
Où déjà la lune se lève,
Assis sur son derrière, il rêve.

Jeanne Marvig

Paris blanc

La neige et la nuit
Tombent sur Paris,
A pas de fourmi.

Et la ville au vent
Peint l'hiver en blanc,
A pas de géant.

La Seine sans bruit
Prend couleur d'encens
Et de tabac gris.

A l'hiver en blanc,
Le temps se suspend,
À pas de fourmi.

A pas de géant
Tombent sur Paris
La neige et la nuit.

Pierre Coran

Locataires

J'ai dans mon cartable
(C'est épouvantable !)
Un alligator
Qui s'appelle Hector.

J'ai dans ma valise
(Ça me terrorise !)
Un éléphant blanc
Du nom de Roland.

J'ai dans mon armoire
(Mon Dieu, quelle histoire !)
Un diplodocus
Nommé Spartacus.

Mais pour moi le pire,
C'est sous mon chapeau
D'avoir un vampire
Logé dans ma peau.

Jean-Luc Moreau

Le papillon

Né au pays de la soie fine
Dans un cocon venu de Chine,
L'Orient est peint sur ses ailes.

Jaune ou bleu, vert ou vermeil,
Il vole, il va, il vit sa vie
A petits battements ravis.
Dans l'air doux, comme un éventail.

On le voit, on ne le voit plus,
Il est ici, il est là,
Ou bien c'est un nouveau venu
Son jumeau qui passe là-bas.

Ah ! Mettez au clou vos filets,
Jetez épingles et bouchons,
Laissez-le libre car il est
La poésie, le papillon !

Marc Alyn

Sept couleurs magiques

Rouge comme un fruit du Mexique

Orangé comme le sable d'Afrique

Jaune comme les girafes chics

Vert comme un sorbet de Jamaïque

Bleu comme les vagues du Pacifique

Indigo comme un papillon des Tropiques

Violet comme les volcans de Martinique

Qui donc est aussi fantastique ?

Est-ce un rêve ou est-ce véridique ?

C'est dans le ciel magnifique

L'arc aux sept couleurs magiques.

Mymi Doinet

6 points

N'écoute pas

N'écoute pas
celui qui répète,
à part peut-être le ruisseau
qui murmure la vie.

Ne redis pas
ce que le vent t'a soufflé,
à part peut-être la liberté
puisqu'il court après.

Ne crains pas
les montagnes qui ne t'ont pas cru,
à part peut-être ton cœur
qui bat pour l'heure.

Alain Serres

L'échelle

Il mit le premier pied
Sur le premier barreau.

Il mit le second pied
Sur le second barreau.

J'y suis arrivé,
Dit-il. Il monta encore.

Le soleil se fit proche.
Il continua de monter.

Ses jambes tremblaient.
Lentement il montait.

Il n'avait pas peur.
Aller plus haut, dit-il.

Mohammed Dib

Danse

Qui danse parmi le thym ?
Est-ce un rayon, un lutin,
Peut-être un petit lapin ?

Est-ce une abeille en maraude,
Une couleuvre qui rôde,
Un lézard couleur d'émeraude ?

Je ne sais. Mais je sais bien
Que tout danse ce matin
Parmi les touffes de thym,

Que l'esprit est une abeille,
Un subtil lézard qui veille,
Un lutin qui s'émerveille,

Ou bien ce petit lapin
Qui joue et bondit soudain
Parmi les touffes de thym.

Cécile Périn

Triangles

Isocèle

J'ai réussi à mettre

Un peu d'ordre en moi-même.

J'ai tendance à me plaire.

Équilatéral

Je suis allé trop loin

Avec mon souci d'ordre

Rien ne peut plus venir

Rectangle

J'ai fermé l'angle droit

Qui souffrait d'être ouvert

En grand sur l'aventure.

Je suis une demeure

Où rêver est de droit.

Eugène Guillevic

Parallèles

On va, l'espace est grand,
On se côtoie,
On veut parler.
Mais ce qu'on se raconte
L'autre le sait déjà,
Car depuis l'origine
Effacée, oubliée,
C'est la même aventure.
En rêve on se rencontre,
On s'aime, on se complète.
On ne va plus loin
Que dans l'autre et dans soi.

Eugène Guillevic

Le vent

Sur la bruyère longue infiniment,
Voici le vent cornant novembre ;
Sur la bruyère, infiniment,
Voici le vent
Qui se déchire et se démembre,
En souffle lourd battant les bourgs.
Voici le vent,
Le vent sauvage de novembre.

Le vent rafle le long de l'eau,
Les feuilles mortes des bouleaux,
Le vent sauvage de novembre ;
Le vent mord dans les branches,
Des nids d'oiseaux.

Sur la bruyère, infiniment,
Voici le vent hurlant,
Voici le vent cornant novembre.

Émile Verhaeren

Voici que la saison

Voici que la saison décline,
L'ombre grandit, l'azur décroît,
Le vent fraichit sur la colline,
L'oiseau frissonne, l'herbe a froid.

Aout contre septembre lutte ;
L'océan n'a plus d'alcyon ;
Chaque jour perd une minute,
Chaque aurore pleure un rayon.

La mouche, comme prise au piège,
Est immobile à mon plafond ;
Et comme un blanc flocon de neige,
Petit à petit, l'été fond.

Victor Hugo

Le relais

En voyage, on s'arrête, on descend de voiture;
Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,
Des chevaux, de la route et des fouets étourdi,
L'œil fatigué de voir et le corps engourdi.

Et voici tout à coup, silencieuse et verte,
Une vallée humide et de lilas couverte,
Un ruisseau qui murmure entre les peupliers,
Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !

On se couche dans l'herbe et l'on s'écoute vivre,
De l'odeur du foin vert à loisir on s'enivre,
Et sans penser à rien on regarde les cieux.
Hélas une voix crie : « En voiture, messieurs! »

Gérard de Nerval